

BLAD TOUARIA

Dans l'Ouest algérien, culminant à une altitude moyenne de 75 mètres, BLAD TOUARIA est situé à 8 km au Nord-ouest de BOUGUIRAT et à 5 Km au Sud d'ABOUKIR. MONSTAGANEM, son chef lieu de département, est au Nord-ouest, à 17 km.



Climat semi-aride sec et chaud.



1845. *Cela fait déjà quinze ans que la France du roi Louis-Philippe a débarqué en terre algérienne, d'abord sur la côte puis dans ses villes faiblement peuplées, ses vastes régions, « ses plaines marquées par le mode de vie bédouin ».*

TOUARIA est le nom attribué à un ensemble de tribus ayant toujours vécu sur les vastes terres agricoles composant cette localité devenue commune par la volonté Française. BLAD veut dire terre (s). D'où l'appellation BLAD TOUARIA signifiant « *terre des TOUARIA* ».



On trouve dans les environs de cette localité des carrières d'albâtre, de pierre de taille et de plâtre susceptibles d'exploitation.

Présence Française  1830 – 1962

Sous l'autorité du Général d'HAUTPOUL (octobre 1850-décembre 1851) huit centres furent créés dont BLAD TOUARIA.

Secrétaire de BUGEAUD, ami de BAUDELAIRE, c'est un écrivain romantique qui va être le premier maire nommé de BLAD TOUARIA. Il s'appelle Pétrus BOREL.



Alphonse Henri, comte d'HAUTPOUL,
Gouverneur d'Algérie (1850/1851)



BOREL Pierre-Joseph d'HAUTERIVE

On le croyait un peu fantaisiste, mais BUGEAUD a laissé cette note : « *M. Pétrus BOREL est un artiste ; il aime les champs et par suite, ses fonctions qui l'y appellent souvent. Il y apporte peut-être un peu trop d'esprit poétique, mais à part cette tendance qui s'effacera progressivement devant le positif des faits, c'est un agent distingué qui rend de bons services* ».

BOREL Pierre-Joseph d'HAUTERIVE dit PETRUS

est né à Lyon, le 29 juin 1809 et mort à MOSTAGANEM le 17 juillet 1859.

C'est un poète, traducteur et écrivain français. C'est un poète marginal qui incarne, par une tendance à l'humour macabre et une expression parfois chaotique, un des aspects du romantisme noir.



Source Wikipédia : [Extrait](#) [...L'ALGERIEN :

«Bien que travaillant fort laborieusement, il ne parvient pas à subvenir à ses besoins. En 1845, GAUTIER, rentré d'un voyage en Algérie lui ayant suggéré d'entrer dans l'administration coloniale, il obtient l'appui d'Émile et Delphine de Girardin, amis de BUGEAUD. Le 13 décembre, il est nommé inspecteur de la colonisation de 2^e classe. Lassitude oblige, il accepte le poste, mais la presse républicaine se déchaîne contre lui, en particulier *L'Esprit public* et *Le National* d'Armand MARRAST, qu'il provoque en duel.



Thomas BUGEAUD (1784/1849)

En 1846, il publie *Le Fou du roi de Suède* (1^{er}, 2 janvier et 3 janvier) et *Mon ami Panturier* (8 janvier et 9 janvier) dans *Le Commerce*, ainsi que *Sur l'art* (11 janvier) dans *L'Artiste*, avant de s'embarquer le 20 janvier à bord du *Charlemagne* à destination d'ALGER.

Débarqué le 25 janvier, il prend ses fonctions de secrétaire auprès du maréchal BUGEAUD.

Marie-Antoinette CLAYE, Gabrielle et Justus arrivent à leur tour le 25 juin et s'installent rue Darfour. A ALGER, il publie *Une représentation de Ruy Blas par des amateurs* (11 mai) et *La Science en Afrique* (24 novembre) dans *L'Akhbar*.



Le port



MOSTAGANEM

La ville créée

Après la démission de BUGEAUD, en juin 1847, BOREL est nommé inspecteur de la colonisation à MOSTAGANEM, le 19 juillet. Le 2 septembre, il se marie à ALGER avec Gabrielle CLAYE, dite Béatrix. En octobre, M^{me} CLAYE achète un terrain sur lequel sera bâtie, petit à petit, une maison baptisée « *le Castel de Haute-Pensée* » par BOREL. Dans le même temps, il publie *Un Anglais en Afrique* (6-15 juillet), qui reprend *Daphné*, et *Les Courses à Mostaganem* (18 novembre) dans *L'Akhbar*.

Le 9 janvier 1848, paraît dans *L'Artiste* un texte attribué à BOREL, « *Du Jugement publique* ».

Après la Révolution française de 1848 et la proclamation de la Deuxième République, *L'Akhbar* annonce le 11 avril sa candidature à la députation. Destitué le 12 juin 1848 par Frédéric LACROIX (1811-1863), directeur général des affaires civiles d'Alger, envoyé d'Armand MARRAST, il vit chichement du produit de ses terres, adressant plusieurs demandes de réintégration au ministre de la Guerre durant l'année 1849.

Le 15 décembre 1849, grâce à l'intervention du maréchal BUGEAUD et du général DAUMAS, il est réintégré dans le corps des inspecteurs de la colonisation, mais envoyé dans le département de Constantine.

Du 2 avril au 3 juillet 1850, il est chargé du pénitencier de LAMBESSA, alors en construction. En juillet, il écrit *Le Voyageur* qui raccommode ses souliers, un long poème contre les socialistes.

Le 16 août 1851, ayant adressé au ministre de la Guerre de nombreuses lettres pour retrouver son ancien poste, il est muté à MOSTAGANEM, où il arrive en septembre. Dans cette ville, il retrouve son ancien ami AUSONE de CHANCEL, qui y occupe les fonctions de sous-préfet.

Nommé par décret maire de BLAD-TOUARIA, nouvelle colonie agricole située près de MOSTAGANEM, il se révèle

excellent administrateur mais, victime des idées romantiques qui ne l'ont jamais quitté, il emploie aussi bien les deniers publics que les siens pour sauver ses administrés de la faim et des fièvres.

Le 18 juin 1852, il perd ses fonctions de maire, BLAD TOUARIA, devenant l'annexe d'ABOUKIR.

Le 21 juin 1853, CHANCEL est muté à BLIDA et remplacé par le vicomte de GANTES, qui prend la défense de BOREL quand le préfet d'Oran, Louis MAJOREL, critique ses rapports — Jules CLARETIE affirme que la plus grande partie était faite en vers. Le 7 septembre, une amende de 85 francs est prononcée contre BOREL pour négligence dans l'établissement de documents statistiques.

Le 7 janvier 1854, BOREL adresse à GANTES une lettre de 16 pages dans laquelle il se défend contre les reproches de MAJOREL et envoie une copie au ministre. MAJOREL ayant envoyé à son tour le 24 janvier une lettre au ministre pour se plaindre des agissements de BOREL, le ministre invite, le 23 mars, le préfet à punir BOREL en lui retenant cinq jours d'appointements. À partir de cette date, GANTES change d'attitude, faisant montre d'une franche hostilité à l'égard de BOREL.

En janvier 1855, en l'absence de GANTES, partie en métropole, BOREL écrit « *Comme quoi toute collaboration est rendue impossible pour l'inspecteur de la colonisation de Mostaganem par M. de GANTES, sous-préfet de l'arrondissement, et par son bureau de colonisation* ». Cette lettre contenant des accusations de malversations à l'encontre de GANTES, le ministre décide le 23 mars de procéder à une enquête, menée par le comte de Dax en mai et juin. Celle-ci blanchissant GANTES et donnant tous les torts à BOREL, celui-ci lui adresse le 12 juin une longue lettre pour se défendre. Il n'en est pas moins révoqué définitivement le 27 août.

Installé alors sur ses terres comme simple colon, BOREL s'épuise dans des travaux agricoles.

En avril 1856, GANTES est rétrogradé, nommé sous-préfet à Philippeville et remplacé par M. OTTEN, qui deviendra l'ami de BOREL.

Le 17 juillet 1859, BOREL meurt à MOSTAGANEM, sans doute à la suite d'une insolation.



MOSTAGANEM

BLAD-TOUARIA : Colonie agricole encore à l'état naissant bien que sa fondation remonte à l'année 1849 quand des Alsaciens, des Lorrains, des gens des Vosges et de tout l'Est arrivent ; et trouvent un territoire couvert de palmiers-nains, mais comme le terrain est sablonneux, on défriche plus facilement. Comme dans presque toutes les colonies naissantes, les premiers colons font du charbon avec les broussailles provenant des défrichements, et le produit de cette industrie leur permet d'attendre des temps meilleurs.

A cause des tergiversations de l'administration, le premier groupe de colons n'arrive que le 27 novembre 1851. D'autres convois arrivent le 24 décembre, les 24 janvier, 10 février et 24 mars 1852. A cette époque le centre comptait 54 familles, soit un total de 312 habitants.

Une route empierrée relie la colonie de BLAD-TOUARIA à celle d'ABOUKIR, et par ce point elle communique avec le chef-lieu de la subdivision.

La commune de BLAD TOUARIA a été instituée en 1848 par M. Pétrus BOREL, inspecteur de la colonisation. Il rapporte que la nouvelle population était : « *courageuse, disciplinée, patiente* ». Les pouvoirs publics ne pouvaient que se réjouir de ces nouvelles recrues par rapport aux « *amateurs* » qui ne manquaient pas d'ailleurs.

Pour ces pauvres gens, les difficultés n'étaient pas absentes : si du travail leur avait été donné pour l'empierrement de la route d'ABOUKIR, certains ne mangeaient pas à leur faim. On leur donnait des bons de pain comme l'avait voulu leur maire, mais une partie de leurs bagages s'étaient perdus pendant le voyage, sans doute à Marseille et ils ne pouvaient se changer de vêtements.

Le capitaine MAGNIN, directeur de la circonscription, établissait ce rapport : « *L'ardeur de la localité, la privation d'aliments, le découragement, ont influencé cette population, d'ailleurs résignée et laborieuse ; beaucoup de maladies surgissent et contribuent davantage encore à la misère des familles* ».



BLAD TOUARIA

BLAD – TOUARIA – Auteur Antoine MONTROYA

Texte inséré dans le site : <http://www.association-mostaganem.com/AssocB35.html>

1850 – 1852 : Les débuts de ces pionniers furent très difficiles. Ils durent affronter la fièvre des marais, la sous alimentation et l'insécurité. Ils travaillaient avec courage, ténacité et générosité une terre aride et inhospitalière, fabriquaient des poteries qu'ils revendaient à la ville.

Leur Maire Joseph, Pétrus BOREL D'HAUTERIVE s'avéra être un excellent administrateur (1851) leur apporta une aide précieuse. Il fit construire un hôpital, un dispensaire, des maisons dites de Colonie pour loger ses administrés. Il n'hésita pas à utiliser ses deniers personnels en plus de ceux de l'administration pour les sortir de la faim, du froid et de la misère. Il perdra les faveurs de l'administration et se verra contraint de démissionner. Il se retira à MOSTAGANEM où il décéda le 17 juillet 1859.



L'administration négligeait leurs conditions de vie malgré une mortalité importante due à un hiver très rigoureux qui décima une grande partie de ces pionniers ; mais le village continua à se développer. Les champs de blé, dont la production était faible, seront en partie remplacés par la vigne sur des terres adéquates avec un meilleur rendement.

On plante des orangers, amandiers, figuiers, oliviers, eucalyptus un peu partout.



En 1853 on pouvait déjà constater les résultats obtenus au point de vue agricole : 15 jardins ont été plantés d'environ 3 000 arbres, plants, boutures et vigne ; 45 sont établis en culture, 15 ha avaient pu êtreensemencés...

Centre de population constitué définitivement par décret du 4 juillet 1855, occupé par des Alsaciens et des Lorrains en 1872, érigé en Commune de Plein Exercice par arrêté préfectoral du 6 juillet 1869.

En 1879 -1880 dans un cadre de verdure luxuriante, verra le jour de l'église Saint BENOIT (le culte était célébré dans une maison double, vétuste, menaçant la sécurité de ses paroissiens).

La population de village est issue de toutes les régions de France, notamment d'Alsace, de Lorraine, d'Espagne (du sud), d'Italie, Malte, Sicile. Emigrés de la misère pour certains, en quête de découvertes et d'aventures pour d'autres.

Chacun apporta sa tradition familiale : les Alsaciens cultivaient les choux pour leur choucroute hivernale qu'ils gardaient dans des tonneaux de bois, l'Espagne, sa *mouna*, le riz à toutes les sauces : le *caldéro* chez les pêcheurs et bien d'autres mets appréciés par toute la population composée d'agriculteurs, forgerons, mécaniciens, prêtres, instituteurs, gardes-champêtres, distillateurs, bourreliers, employés de mairie.



Face à l'église, on trouve la salle des fêtes (1933) juste à côté de la poste. Les commerces se créaient et se développaient : cafés, épiceries, boulangeries. Le dimanche un marché s'installait : légumes, viandes, épices avec leurs parfums de mille et une nuits ; moutons, tapis, lingerie venue de la ville, transaction de vente, blé, seigle, orge et avoine.

Au centre, quatre chemins qui mènent à SIRAT, HAMEAU-SOUS-FORET, ABOUKIR, MOSTAGANEM et les TOUARIA d'où venait la terre pour fabriquer les poteries. Route bordée d'eucalyptus, ficus aux feuilles verdoyantes (il y avait beaucoup d'eucalyptus qui servaient de bois de chauffage pour la distillerie avec d'autres essences d'arbres, notamment l'arbousier).

De chaque côté de la Mairie parée d'un énorme bougainvillier se trouvaient les écoles de garçons et de filles et sur une place magnifique se déroulaient les fêtes du village.



Monsieur PASTOUREAU de LABESSE, inspecteur foncier et Maire du village de 1896 à 1899 fonde la « *Société PASTOUREAU* » qui, pour des raisons financières prendra le nom de la « *Société des Grands Vins rosés* » et « *Société Agricole* ».

..La « *Société agricole* » avait pour mission la mise en valeur de l'agriculture, vigne, blé et autres, tels les légumes que l'on distribuait aux employés de la société, entre autres.

..La « *Société des Grands Vins rosés* » s'occupait de la distillation des vins, des marcs de raisin par fermentation, avec une unité de fermentation (cuves) et une unité de rectification des alcools.

Travaillant essentiellement pour l'Etat : pharmacies, armée, tous les corps de métiers étaient représentés pour le fonctionnement de cette société ; le nom de PASTOUREAU était signé par de la mosaïque, entouré de feuilles de vigne et de grappes de raisin sur le fronton de l'entrée des lieux.

Chaque viticulteur possédant une cave fabriquait son vin et distillait son marc avec une machine ambulante. Autre procédé de distillation, le « Bouilleur » se déplaçait chez les viticulteurs pour leurs besoins, quelques uns n'ayant pas de récolte suffisante revendaient leur raisin.



La mécanisation arriva vers les années 1900 avec la deuxième génération qui commence à voir les fruits du travail des aînés.

Voitures, tracteurs se développent, les labours vont être effectués plus rapidement avec plus d'efficacité : sillons plus profonds permettant plus d'oxygénation de la terre et la mise en place d'engrais. Pendant les trois à quatre mois de vendanges il règne une activité intense, les bruits des allées et venues des camions ou tombereaux se mêlent aux chants des oiseaux et au craquètement des cigognes : le personnel venant de l'extérieur se relayant de cave en cave. De cette région vont naître de grands vins rouges, rosés et blancs.

Vont disparaître petit à petit, calèches, cabriolets et diligences : plus de bruits de sabots, de tintement des grelots sur les colliers des chevaux ou la voix des conducteurs. Les chevaux serviront à des tâches plus nobles aux champs, ne pouvant pas être effectuées par le tracteur. Un car desservant les villages de BOUGUIRAT (environ 20 Km), SIRAT, BLAD TOUARIA, HAMEAU-SOUS-FORET, ABOUKIR pour se rendre en ville à MOSTAGANEM avec, quelquefois, arrêt à la VALLEE des JARDINS.

La récolte des céréales se fera par une moissonneuse batteuse au bruit fracassant, dans la poussière, pendant le travail sur les parcelles.

Ce soleil brulant qui coûta la vie à beaucoup de pionniers et la présence de l'homme, matin et soir, s'avèrent bénéfique pour les cultures.

En approchant du village, les champs de blé et de vigne donnent un caractère de travail réussi sur cette terre. Sous le ciel bleu se détache le clocher de l'église, le château d'eau, la distillerie qui sont le symbole de ce petit village qui a su persévérer.

En, gardant à l'esprit la souffrance de ces premiers pionniers (environ 312 personnes), on peut dire qu'il était devenu un havre de paix.

ECOLE



École de Blad-Touaria — année 1934-1935 — De gauche à droite et de haut en bas :
1^{er} rang : 1 - 2 - Béry (fils du garde champêtre) - 3 - Niels - Joann - Fécien - R. Biche - Claude Proustey
2^{ème} rang : Albert Niels - Raymonde Soubert - Odette Montoya - Yolande Pannourau - Marie Rose - Comprodat - Ginestre - les deux frères Maguerie - Yvon Pannourau - 7 - 8 - Claude Mathieu - Berthe Fucien - 9 - Jacques Bonad - Missu Néouet
Photo fournie par Odette Montoya. En vous demandant d'être indulgents quant à l'orthographe des noms propres.



École de Blad-Touaria - cours préparatoire — CM1 - année 1950-1952 — De gauche à droite et de haut en bas :
1^{er} rang : Christian Louette - Henry Parahau - Guy Corin - Joann Créado - Jany Invernion - Jacques Invernion - Claude Guilla-Gillet - Alain Schwaer
2^{ème} rang : Marie-Paule Targueta - Marie-France Henrich - Christiane Sautou - Charol Louette - Gaby Créado - Marie-Paule Créado - Christian Térogoua - Marie-Claude Ley - Marie-Paule Moya - Joëlle Mounet
3^{ème} rang : Nadie Henrich - Annie Ley - Richard Ley - Nadine Ley - Claudette Sautou - Eliane Boenel - Ernest Moya
Photo fournie par Eliane Boenel

Le hameau de BLAD TOUARIA, créé en 1876, dépend de la Commune de Plein Exercice de même nom ; il est situé à 4 Km au nord-ouest du village de BLAD TOUARIA, auquel il est relié par un chemin carrossable. Son territoire prélevé sur la forêt de BLAD TOUARIA a une contenance de 506 hectares 75 ares et 40 centiares qui a servi à la formation de 13 lots agricoles et 3 lots industriels. Il restait à attribuer, au 30 juin 1877, un lot d'immigrant et 3 lots industriels. Sa population, à cette date, était de 22 habitants. Les autres renseignements statistiques manquent. Par suite de sa situation particulière, ce petit hameau n'est susceptible d'aucun développement ultérieur. Les divers travaux d'installation qui y ont été faits ont occasionné une dépense de 29 000 francs.

Mariages célébrés à BLAD TOUARIA relevés sur le site <http://sgranger.pagesperso-orange.fr/Page6.html> de Madame Simone GRANGER. (NDLR : Infos croisée par mes soins avec le site ANOM)

(1902) ABADIE Alexandre/BLUM Rose -(1863) ARNOLD Laurent/SCHLOSSER Catherine -(1872) BAMBERGER Charles/PLATZ Catherine -(1897) BASTOUL Victor /PETITJEAN Louise -(1860) BAYER Joseph/WINTZ Caroline -(1893) BENALET Gustave /BONNEL Marie -(1860) BENALET Jean /SENS Françoise -(1893) BENALET Jean/LERPS M. Louise -(1901) BENALET Jean/LERPS Rosalie -(1903) BENALET Louis/GEOFFROY Adrienne -(1885) BERNADAC Jean/CANDEL Antoinette -(1882) BICHET J. Baptiste /LANG Marguerite -(1885) BILSTEIN Joseph/COTTE Léonie -(1895) BONNEL Emile /LOUETTE Rose -(1901) BONNEL Eugène /CROUSSE Marie -(1866) BONNEL Jean/SAUBERT Marie -(1895) BONNEL Joseph /ROUSSEL Jeanne -(1860) BOUBIL François /DUHANT Clotilde -(1880) BOURQUIN Joseph/MULLER Eugénie -(1857) BRASSIER Joseph/JOULIA Thérèse -(1859) BRUCKER J. Baptiste/KLEIN Catherine -(1879) BRUCKER J. Baptiste/DAHLEN Madeleine -(1863) BURCKHARD Georges /HEINTZMANN Marie -(1903) CAHUZAC Laurent/BENALET Françoise -(1889) CAMPILLO Ramon/PICO Dolores -(1888) CAPELLE François /LINDEPERG Louise -(1860) CHAIGNET Nicolas/CORDIER Athenaise -(1901) CLERC J. Philippe/BONNEL Eugénie -(1860) COLLIN Jules/HANUS Elise -(1870) COLLIN Jules/LASIGNAT Marie -(1874) COLLIN Jules/BRUN Adrienne -(1894) COLLOMB Jean/PITZ Madeleine -(1893) COLOMBANI Barthélémy /MULLER Marie -(1900) CORNU Louis/VELTEN Eugénie -(1891) CROUSSE Jean/BONNEL Clémentine -(1868) CROUSSE Jean/VUILLAUME Emma -(1869) CROUSSE Louis/DECKEUR Marie -(1893) DAHLEN Joseph/BRAND Alexandrine -(1898) DAHLEN Louis /OESTERLE Anna -(1866) DAUSEND Jean/HEINTZMANN Marie -(1874) DAUSEND Jean/HEINTZMANN Marie -(1878) DAUSEND Jean/PICO Isabel -(1883) LAPEYRE DE BELLAIR Victor /PIERROT Clémence -(1861) DECKEUR Pierre/BURTHELAD Marie -(1878) DEKER Lorenz/BRUN Adrienne -(1855) DEVAUX Jean/STICHLER Marie -(1883) DEZARNAUD Jean/LAPEYRE DE BELLAIR Marie -(1868) DROUIN Auguste/BILSTEIN Caroline -(1876) DROUIN Théophile /PICO Isabel -(1866) DUCASSE Tomas/KLEIN Christine -(1855) ENGELHARDT François-Xavier /PLATZ Catherine -(1903) ESTAUNIE Michel/DEZARNAUD Marthe -(1886) EYMARD Célestin/VAYSSE Louis -(1884) FAIVRE Lucien/BENALET Marie -(1863) FAVREAU Pierre/BRAGARD Elisabeth -(1898) FIGIER J. Louis/BOURDIN Ernestine -(1902) FOURNIER Léon/BICHET Rosalie -(1861) FRANCK Jean/VINCENT Rosalie -(1861) FRITZ François/HEINRICH Catherine -(1883) GEHIN Jean/BURCKHARD Marie -(1883) GEORGES François/LANZON Fortuneta -(1902) GINEZ Augustin/ORLY Madeleine -(1868) GIRSCH Cyrille/KLEIN Caroline -(1856) GUGES André/COLLIN Eugénie -(1866) GUILLEMAIN François /MAGOTTAUX Agathe -(1900) GUILLEMAIN François /LEY M. Louise -(1897) GUIRONNET Jean/LE MAILLOT Marthe -(1863) HANAS Jules/ENGELHARDT Marguerite -(1891) HANUS Xavier/ENGELHARDT Marie -(1882) HAPHNER Paul/PUJOL Justine -(1860) HEINRICH François/SCHWEITZER Barbe -(1867) HEINRICH François /FRITZ Joséphine -(1904) HEINRICH Jean/LAMBIN Célestine -(1893) HEINRICH Michel /ZORN Marie -(1902) HEINRICH Nicolas/ZORN Louise -(1900) HEINTZMANN Louis /DAUSEND Marie -(1871) HEINTZMANN Marc/DECKER Marie -(1861) HEINTZMANN Michel /URRIET Elisabeth -(1852) HOFFER Henry/KELH Marie -(1861) JAMBERT Bonaventure /MAGOTTAUX Marie -(1868) JAMBERT Bonaventure /MAGOTTAUX Lucie -(1856) JONET J. Pierre/FISCHER Anne -(1893) JULIEN Toussaint /PIERA Maria -(1876) JULLIARD Pierre MOUROT Sophie -(1859) LACABANNE Pierre/VOGIEU Eupharsie -(1884) LANG Jean Baptiste /HEINRICH Joséphine -(1884) LANG J. Baptiste/HEINRICH Joséphine -(1893) LANG Léon /LOUETTE Marie -(1883) LAPEYRE DE BELLAIR Victor /PIERROT Clémence -(1873) LAURENT Raymond /LECHINGER Madelaine -(1894) LAVOINE François/HOCQ Marie -(1852) LECHINGER Nicolas/HEINRICH Marguerite -(1854) LEFORT Jean/MOUROT Anne -(1868) LERPS Joseph/VUILLAUME Marie -(1899) LERPS Joseph/DURAND Claudine -(1877) LEY Ambroise/SURR Catherine -(1870) LEY Jean/DROUIN Marie -(1898) LEY Louis/PERRIN Marie -(1868) LEY Paul/BARNOUIN Françoise -(1855) LINDEPERG J. Baptiste /SCHLOSSER Marie -(1885) LINDEPERG J. Baptiste/ENGELHARDT Rosalie -(1887) LINDEPERG Joseph/BENALET Stéphanie -(1887) LINDEPERG Jules /LOUETTE Louise - LOMBARD - LORET -(1863) LOUETTE Auguste /WALBOURGA Schlosser -(1888) LOUETTE Auguste /DAUSEND Willelmine -(1894) MAILLOT Lucien/ENGELHARDT Louise -(1853) MANGIN Charles/VINCENT Marie -(1873) MARTIN Charles/OESTERLE Louise -(1865) MAUER Georges/JACOB Louise -(1864) MENEGAIN Xavier/BAUDIN M. Louise -(1879) MINGUES Francisco /LEHMES Marie -(1870) MOLITOR Guillaume /WINTZ Marie -(1887) MORET Charles/MOUROT Valentine -(1860) MOUROT Auguste/COLLIN Marie -(1888) MOUROT Augustin /SCHLOSSER Marie -(1899) MOUROT Lucien/ARNOLD Marie -(1891) MOUTARDE Jules/LANG Adèle -(1891) MULLER Antoine /DROUIN M. Louise -(1855) MULLER Louis/BURCKHARDT Odille -(1893) MULLER Louis/PICO Francisca -(1855) NAJOTTE J. Baptiste /BRUTELOT Marie -(1879) OESTERLE Edouard /LANG Marie -(1870) OESTERLE Martin/KLEIN Sophie -(1864) ORY Joseph /LACRAMP Silvie -(1899) PASTOUREAU Edmond /VELTEN Marie -(1880) PASTOUREAU Pierre/BASTOUL Hortense -(1871) PAUBERT Joseph /KERN Christine -(1873) PAUBERT Joseph /DROUIN Eupharsie -(1890) PAUBERT Joseph /ABADIE Valentine -(1880) PERRIN Félicien/MOUROT Marie -(1896) PETER Jules/ZORN Joséphine -(1865) PETITJEAN Joseph /BONNEL Catherine -(1901) PETITJEAN Maurice/LAMBIN Ernestine -(1895) PICO Antonio/GONZALES Thérèse -(1894) PICO Génaro /LIEVRE Anna -(1857) PLATZ Alexandre /BAUMANN Marguerite -(1854) PLATZ Louis/SCHMITT Catherine -(1855) POEUF Nicolas/STOLTZ Anne Marie -(1895) PRUDHOMME Joseph/LAURENT Louise -(1857) PUY Louis/CAROL Marie -(1885) REICHERT Charles/PITZ Madeleine -(1868) REMUSAT Philippe/VINCENT

Honorine -(1858) ROOS Joseph/SCHMITT Agnès -(1874) ROOS Joseph /RECOUVREUR Virginie -(1895) SAMIE Léonard /BOURDIN Pauline -(1859) SANRAME Annet/LAURENT Marie -(1867) SCHLOSSER Joseph/DECKEUR Anne -(1861) STOLTZ Pierre/PLATZ Madeleine -(1863) THOMEN Sylvestre/WILLM Françoise -(1863) TISSOT François/KLEIN Marie -(1857) VAHL Jean/HERSOCG Catherine -(1903) VELTEN Jacob/DOUMEUC Marie -(1864) VELTEN Jacques/KLEIN Catherine -(1877) VELTEN Michel/KLEIN Caroline -(1860) VINCENT J. Baptiste/CUNY Françoise -(1867) VUILLAUME Jean /BILSTEIN Caroline -(1876) WILLM Henri/MULLER Joséphine -(1888) WINTZ Joseph/CROUSSE Marie -(1879) ZOHRN Rémy/PAQUET Amélie -(1868) ZORN François/LINDEPERG Marie -

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner BLAD TOUARIA sur la bande défilante.

-Dès que le portail BLAD TOUARIA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

DEMOGRAPHIE

Année 1896 : 2 359 habitants dont 300 Français ;

Année 1906 : 2 371 habitants dont 328 Français ;

Année 1948 : 5 018 habitants dont 854 personnes habitent le village ;

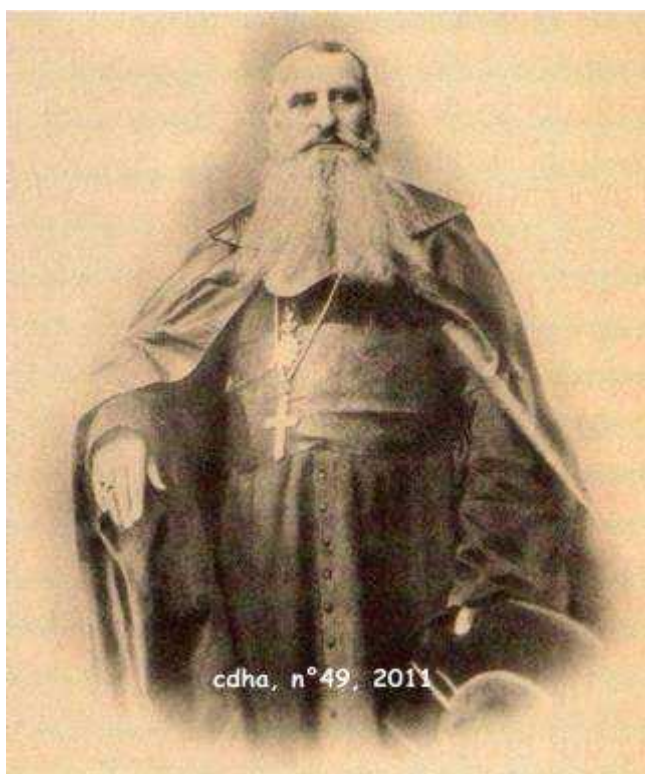
Année 1954 : 5 848 habitants dont 264 Européens.

Le Maire en 1933 est Monsieur LEY Félicien ; en 1953 c'est Monsieur MOUROT Félix.

L'EGLISE

Créée par Mgr PAVY, le 31 juillet 1855 elle est placée sous le patronage de Saint Benoît.

L'église, installée dans une maison de la colonie, tombe en ruine d'après un procès-verbal de 1876. En 1867 on avait béni une petite cloche ; l'année suivante on avait acheté un harmonium. Heureusement, le 21 juin 1879 on pose la première pierre d'une nouvelle église qui fut terminée en 1880.



Mgr Louis PAVY (1805/1866)



Eglise d'ABOUKIR (Ndlr : je n'ai pas trouvé une photo de BLAD TOUARIA)

A l'occasion de la visite de Mgr LEGASSE, évêque d'Oran, en 1918, on se rend compte que « l'église est coquette et bien entretenue ».

La paroisse a pour annexe SIRAT et Hameau-sous-Forêts. Ses curés ont été MM. : MERLE (1856-1857), STACRK (1857-1873), BUFFERNE (1873-1879), GUILLERMIN (1879-1881), HUSS (1881-1888), ANDRE (1888-1896), PIEGAY (1896-1904), LUGOL (1904/1906), GITAREU (1906/1910), AUDEBAUD (1910-1949), et POLLET (1949-1953).

A partir de 1954, BLAD TOUARIA est devenue une annexe d'ABOUKIR. Mais il faut noter la présence du curé AUDEBAUD qui résida dans cette paroisse pendant 39 ans.

DEPARTEMENT

Le département de MOSTAGANEM fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, avec l'index 9F.



Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, MOSTAGANEM fut une sous-préfecture du département d'ORAN jusqu'au 28 juin 1956, date à laquelle ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'ORAN fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein exercice. Le département de MOSTAGANEM fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 11 432 km² sur laquelle résidaient 610 467 habitants et possédait cinq sous-préfectures, CASSAIGNE, INKERMANN, MASCARA, PALIKAO et RELIZANE.

L'Arrondissement de MOSTAGANEM comprenait 17 centres : ABOUKIR - AÏN SIDI CHERIF - AÏN TEDELES - BEL HADRI - BELLECOTE - BELLEVUE - **BLAD TOUARIA** - FORNAKA - GEORGES CLEMENCEAU - MAZAGRAN - MOSTAGANEM - NOISY LES BAINS - PELISSIER - RIVOLI - SAF SAF - SIRAT - TOUNIN -



Une maison

de BLAD TOUARIA

De nos jours

Le relevé n°57110 fait mention de **19 noms de soldats « Morts pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :

■ ■ ABER Charef (1916) – ALI Mohamed (1918) - BIZZAÏM Mohamed (1915) - BOUBEKR Abdelkader (1914) – BOUBEKR Bendehiba (1915) - BOUDAUD Abdallah (1916) - BOUMAZA Zitouni (1914) - CÉSAR Eugène Alexandre (1915) - CHIROUZE Edmond (1915) - DE LAPEYRE DE BELLAIR Louis Pierre (1916) - GHALI Mohamed (1914) - GHALI Mohammed Ould Mohammed (1918) - LANG Auguste (1917) – LOUETTE Victor (1917) - MOKRETAR Boualam (1914) - NEDDJAR Abdelkader (1914) - RAZALI Bonalam (1916) – ROBIN Henri (1915) – ZOUATIM Charet (1915) - ■ ■

EPILOGUE TOUAHRIA

Au dernier recensement = 7 593 habitants

SYNTHESE réalisée grâce aux sites ci-après :

<http://encyclopedie-afn.org/VILLES - NOMS>

<http://www.association-mostaganem.com/AssocB35.html>

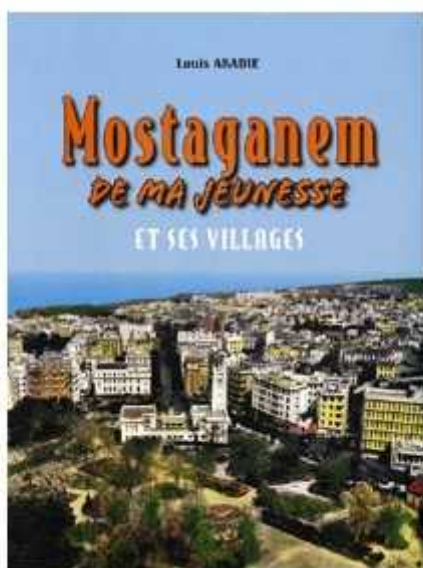
http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

http://www.persee.fr/doc/outre_0300-9513_1997_num_84_317_3586

http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html

<http://biblio.univ-alger.dz/jspui/bitstream/1635/12353/1/Output.pdf>

<http://manifpn2012.canalblog.com/archives/2013/05/31/27300076.html>



« Ce tome 2 se concentre sur ses environs avec sa corniche ciselée et ses plages, sa riche plaine avec son agriculture et ses activités commerciales, que la région suscitait, méritaient qu'on ne les oublie pas. Partons donc à la découverte de Mostaganem et des beaux villages de sa région pour garder la mémoire « afin qu'elle ne se perde pas » : Aboukir - Aïn Sidi Cherif - Aïn Tedeles - Bellecôte - Bellevue - Blad Touaria - Bosquet - Bouguirat - Cassaigne - Fornaka - Georges Clémenceau - Lapasset - Mazagran - Noisy les Bains - Nouvion - Ouillis - Oureah - Pelissier - Picard - Pont du Cheliff - Port aux Poules - Rivoli - Sirat - Tounin... »

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO